

mité de la vie nationale. Mgr Têtu a pénétré dans la vie familiale; et en publiant son *Histoire des familles Têtu, Bonenfant, Dionne et Perrault*, il a mis sous les yeux de nombreux descendants de ces familles la gerbe consolante de leurs travaux et de leurs vertus.

Dans ces derniers temps, M. l'abbé Azarie Couillard-Després, a mérité une juste admiration en publiant *La première famille Française au Canada*. C'est un admirable exemple à suivre. Aussi bien, l'éducation a fait des progrès considérables, il n'y a guère de famille qui n'ait pas quelque membre capable, non seulement de tracer l'échelle généalogique, mais qui devrait entourer les noms de leurs ancêtres, de leurs parents plus ou moins éloignés, des éloges qu'ils méritent. C'est une fausse humilité de tenir ces trésors cachés. La gloire de la patrie perd ainsi des nombreux fleurons; et le culte des ancêtres, "qui est la marque caractéristique des peuples, qui ne veulent pas mourir", au lieu de se raviver, s'étiole et disparaît.

Labruyère ⁽²⁾, a bien dit: "Combien d'hommes admirables, et qui avaient de très beaux génies, sont morts sans qu'on en ait parlé! Combien vivent encore, dont on ne parle point, et dont on ne parlera jamais!"

"L'homme cependant, ne peut mourir tout entier, et malgré tout, il doit laisser une relique de lui-même, dont nous ne pouvons oublier le prix." ⁽³⁾. Ce qui reste de

(2) *Du mérite personnel.*

(3) L. Vergès.